

Commémoration du massacre du fort de Côte-Lorette - 26 août 2017

Monsieur le Maire,
Mesdames et messieurs les élus,
Chers anciens combattants
Chères familles des victimes du 20 août 1944,
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Puisque cette veillée se veut familiale, permettez-moi d'évoquer un souvenir d'enfance. Avec mes grands-parents qui vécurent à Saint-Genis, nous venions souvent ici, au fort de Côte-Lorette. Plus qu'une simple promenade, il s'agissait quasiment d'un pèlerinage. En effet, mon arrière grand-père ainsi que deux des frères de ma grand-mère -à la mesure de leur jeune âge- auraient apporté leur concours au réseau de résistance Gallia, dont certains membres furent ici exécutés. Devant ce mur, ces noms, ces photos, il venait à l'esprit de tous cette pensée vertigineuse : « cela aurait pu être eux ». C'est ainsi que, des décennies après, nous nous laissons rejoindre par cette tragédie. Je me souviens avoir été frappé de ce que ma Grand-mère parlait de ces résistants comme des « martyrs » du fort de Côte Lorette.

J'ai constaté plus tard que ce titre leur était bien plus largement accordé.

Bien sûr dans une bouche chrétienne, le nom de « martyr » prend une résonance particulière. Il n'est pas décerné facilement ni au hasard. Mais avant même de désigner des disciples persécutés au nom de Jésus, avant de désigner une mort ignominieuse, le grec *μάρτυς* signifie tout simplement témoin. Plus que le châtement lui-même, il évoque une cause qu'il serait légitime de défendre, fut-ce au prix de sa vie.

Ainsi donc, il nous faut nous interroger : De quoi les 120 martyrs de Côte Lorette sont-ils donc les *μάρτυρες*, les témoins ? A quoi le don de leur vie nous exhorte-t-il aujourd'hui ?

Les circonstances de leur mort témoignent assurément de la cruauté et de la vilénie de leurs bourreaux. Mais leur témoignage est porteur d'un autre sens, plus « positif » pourrions-nous dire. Dans la grande diversité de leurs provenances géographiques, sociales, politiques, intellectuelles ou religieuses, ils se sont retrouvés ici ensemble, partageant le même sort, le même combat, partageant la même espérance. En cela, ils sont à mon sens des prophètes et des martyrs de la fraternité. Aussi, ce qu'il s'est passé là témoigne avec éloquence de ce que nous sommes appelés à relever aujourd'hui encore : le défi de la fraternité.

Quelles sont les caractéristiques de cette fraternité ? Permettez-moi d'en mentionner trois.

Premièrement, ceux qui sont frères ne se sont pas choisis.

Le défi de la fraternité s'ouvre à des gens variés, aux opinions divergentes, parfois même opposées. Il ne requiert pas forcément des atomes crochus. Dans l'évangile selon Saint Matthieu le Seigneur déclare à la fraternité des disciples : « *si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous?* »¹. A Lyon, le regretté Cardinal Billé aimait dire en ce sens : « *nous ne sommes pas toujours appelés à être des amis, mais nous ne sommes jamais dispensés d'être des frères.* »² Ceux qui sont frères ne se sont pas choisis.

¹ Mt 5,46

² Homélie prononcée lors d'une visite pastorale à Notre-Dame de l'Espérance à Villeurbanne, en 2001.
(Voir lettre pastorale du Card. Philippe BARBARIN « L'Église une fraternité missionnaire », P. 7)

Deuxièmement, ceux qui sont frères ont un même père, une même patrie.

Au-delà des divergences, il y a la certitude qu'un bien commun, supérieur, est à promouvoir. Toute fraternité présente ainsi une dimension transcendante ; un au-dessus auquel tous se réfèrent. Dans une famille, les enfants se réfèrent à des parents communs. Dans un peuple comme le notre, à une patrie commune. Celui qui enlèverait ce juste sentiment d'appartenance, ce juste référentiel, porterait une lourde responsabilité : En niant toute transcendance, il tue la fraternité.

Troisièmement, ceux qui sont frères sont liés par l'exigence de la bienveillance et de l'amour.

Tout est dans le regard porté sur l'autre. En imaginant ce jour du 20 août 1944, en priant pour toutes ces victimes, je me suis imaginé leurs regards. Quels étaient leurs regards devant l'imminence d'une mort atroce ? Quels regards pouvaient-ils échangé entre eux dans ces fourgons de la mort ? Quels regards pouvaient-ils poser sur leurs bourreaux ?

Regards d'angoisse, de pitié et de colère devaient se mêler.

Mais à n'en point douter, il y avait entre ces justes des regards de compassion et d'amour.

Toi le notable, l'ouvrier. Toi, le communiste, le prêtre. En d'autres temps nous nous querellions, mais ici nous sommes frères. Nous sommes ensemble. Je suis avec toi, mon frère de patrie, et je t'aime.

Ainsi la fraternité dépasse de très haut et de très loin la simple tolérance.

Celle qui accepte la différence faute de pouvoir l'éliminer.

Celle qui se contente de vivre à côté de l'autre sans se laisser rejoindre ni même interroger par lui.

Cette tolérance n'est qu'individualisme, communautarisme. Elle ne permet ni l'unité ni la paix.

Elle n'est pas notre modèle de société.

Ce que nos pères nous ont donné en germe, au point d'en faire notre devise, c'est bien plus que la tolérance : c'est la fraternité. Voilà ce que nous visons, ce à quoi nous aspirons.

Face aux défis de notre temps, il est urgent pour nous de retrouver toute la beauté, toute la profondeur, toute l'exigence de la fraternité.

En cela, les 120 martyrs du fort de Côte Lorette sont pour nous des témoins lumineux, prophètes d'une grande et belle fraternité ; à l'image de ce que nous vivons ensemble ce soir.

Au deuxième siècle de notre ère, en dépit des affres de la persécution que subissait déjà l'Église naissante, le nombre des disciples de Jésus ne cessait de croître.

Si la barbarie des persécuteurs n'en fut que plus exacerbée, ces morts éloquentes édifiaient chaque jour davantage le peuple chrétien au point que le grand Tertullien écrivit dans son Apologétique : « *Le sang des martyrs est semence de chrétiens* »³.

Vous, les martyrs du fort de Côte Lorette, que votre sang, ici répandu, soit semence de français. Qu'il soit à jamais semence d'espérance et de fraternité.

Je vous remercie.

³ Tertullien, « Apologétique », ch. 50, § 13